AUTRES PAYS

ITALIE.—Le Souverain Pontife présidera demain, fête de saint Léon, la grandiose cérémonie d'actions de grâces qui devait avoir lieu à l'occasion de l'anniversaire de son couronnement, et qui a dû être remise à cause de sa maladie. On croit qu'il y aura 50,000 personnes à Saint-Pierre.

Cu voit que le Pape est complètement remis.

Les journaux d'Europe nous apportent des comptes-rendus détaillés du *Te Deum* chanté à Saint-Pierre dès le 11 mars, pour remercier Dieu de la guérison merveilleuse de Léon XIII. Ce fut une émouvante manifestation de piété filiale.

Cette manifestation et les divers témoignages de sympathie adressés au Pape pendant sa maladie l'ont vivement touché, et il a voulu que sa reconnaissance fut traduite par un document public.

Par son ordre, le cardinal Rampolla, secrétaire d'état pontical, a adressé au chapître du Vatican, organisateur de la démonstration de Saint-Pierre, l'émouvante lettre que voici :

n

V

te

c'

DI

de

di

no

ou

L'âme du Saint-Père a été profondément émue des témoignages sans nombre par lesquels le monde civilisé tout entier, sous l'empire d'une extraordinaire unanimité de sentiments, a pris une part si vive, aussi bien à l'inquiétude causée par Sa maladie qu'à la joie de Son rétablissement. Et elle devait aussi Lui être certainement agréable, d'une façon très spéciale, la démonstration de respect qui a en lieu dimanche dernier grâce à l'initiative filiale du Chapître du Vatican.

Cette démonstration ne pouvait être secondée avec un plus enthousiaste dévouement qu'elle l'a été par le concours des associations catholiques et par l'élan spontané de tout le bon peuple de Rome, accourt dans le plus vaste temple de la Chrétienté pour unir à ceux du clergé, les chants d'une commune joie, et dans la sainte harmonie de la foi et de la reconnaissance élever vers Dieu des actions de grâces, et le remercier d'avoir, par une prédilection manifeste, conservé au monde catholique le Père bien-aimé et le Pontife providentiel.

C'est pourquoi, dans la grandeur même de son affectueuse simplicité, cette émulation de vénération et d'amour a revêtu des formes et des expressions si solennelles qu'elles ont ému tous les cœurs et fourni une nouvelle et splendide preuve que Rome, fidèle au trésor heréditaire de la religion, sent toujours que son premier titre est d'être le siège du Vicaire du Christ et qu'elle maintient inaltérée cette loi d'indissolubilité qui, dans les circonstances joyeuses non moins que dans les épreuves, dans les jours de gioire non moins que dans les tribulations, unit en tout temps cette ville éternelle à la chaire de saint Pierre.

C'est précisément pour cela que le Souverain Pontife veut